

Les classes d'enfants intellectuellement précoces

Dans une émission diffusée récemment sur M6 concernant le sujet de la précocité, le reportage insistait sur l'aspect "gavage" et "bachotage" des programmes conçus pour les précoces. La position de l'AFEP, très éloignée de cette approche est de donner l'occasion aux élèves de recevoir un enseignement adapté à leurs besoins et leurs personnalités, de façon à éviter le désintérêt et le désinvestissement que le système tend à générer.

Pour donner un aperçu de ce projet pédagogique à nos adhérents, nous avons relu les interventions de quatre enseignants lors du colloque du Vésinet du 1er avril 1995 et tenter de vous en restituer les idées clefs.

Des classes très hétérogènes

Non, nous n'avons pas affaire à des concentrations de petits génies. Certains manifestent une curiosité boulimique, d'autres aiment approfondir des sujets limités, quelques-uns ont des tendances monomaniaques, quelques autres très superficiels, conscients de leur aisance verbale aiment donner leur avis sur tout, quitte à dire d'énormes bêtises avec aplomb. Il faut apprendre aux sujets particulièrement actifs à écouter les enfants plus inhibés avec autant d'intérêt et de respect que le professeur.

Nourrir la curiosité

Tout ce qui touche à la culture générale est de nature à entretenir leur curiosité ou à la développer chez ceux qui, durant tout le primaire, ont été moins sollicités, moins nourris. Des sorties pédagogiques sont organisées. Elles permettent l'ouverture sur le monde et un approfondissement des sujets qui les passionnent. Ces élèves aiment qu'on les sorte des allées trop balisées du programme, soit pour l'approfondir, soit pour tenter des exercices plus difficiles. Car ils aiment le défi et la difficulté. Mais il faut leur rendre accessibles ces difficultés supplémentaires pour ne pas les démotiver ou briser la confiance utile à leur développement intellectuel.

Structurer la réflexion

Beaucoup d'élèves ont recours au fonctionnement analogique pour parvenir au résultat. Or, dès que l'on est confronté à des difficultés, l'intuition perd progressivement son efficacité et c'est l'échec pour les adolescents surdoués qui n'ont jamais fait beaucoup d'efforts. Il faut donc exiger d'eux une réflexion organisée et logique qui se décompose par étapes, en ne perdant pas de vue les intérêts correspondants à leur âge et à leurs aspirations profondes.

Exiger la rigueur

Aptes à la créativité, l'humour et les associations d'idées, les précoces sont sujets au manque de rigueur. Le professeur doit donc ménager des moments dans les cours pour inculquer cette indispensable rigueur. Les élèves sont d'ailleurs demandeurs de méthodologie dès qu'ils comprennent en quoi elle est efficace. Il faut leur en proposer, leur montrer comment elle les aide à progresser, la suivre avec eux, pour que cela devienne une véritable pratique.

Toute classe, quelle qu'elle soit, exige d'un professeur des efforts de souplesse et une grande capacité d'adaptation. Les classes d'enfants précoces en demandent un peu plus. Il s'agit d'une part de laisser libre cours à leur spontanéité, à leur intuition, à leur curiosité dans la participation orale, d'autre part, de leur offrir un cours structuré, rigoureux où ils apprendront que la réussite passe par un travail régulier et obligatoire.

L'émulation créée par leur regroupement s'avère bénéfique et peut inciter les enfants de la classe en réelle difficulté à réagir.

Ouverture de classes □ : les choses bougent

40 collèges dont 6 collèges publics, pratiquent un enseignement adapté aux enfants précoces. À l'initiative de l'AFEP, les chefs d'établissements se réunissent et partagent leur expérience avec les collègues qui veulent entreprendre la constitution de groupes ou de classes. L'AFEP a formé 700 professeurs en 1999/2000.

© AFEP
Reproduction interdite